

SELON UNE ÉTUDE, LE DÉVELOPPEMENT D'UNE INDUSTRIE DE L'ÉNERGIE MARÉMOTRICE AU CANADA PRÉSENTE DES DÉBOUCHÉS CONSIDÉRABLES

Le jeudi 23 avril 2015

HALIFAX (N.-É.) – Selon une nouvelle étude publiée aujourd'hui, les débouchés économiques potentiels liés au développement d'une industrie de l'énergie marémotrice au Canada sont considérables. L'étude, intitulée *Proposition de valeur de l'exploitation de l'énergie marémotrice en Nouvelle Écosse, au Canada atlantique et au Canada*, commandée par l'Offshore Energy Research Association (OERA), montre que l'énergie marémotrice pourrait réduire la dépendance aux combustibles fossiles et créer une nouvelle industrie offrant des avantages socioéconomiques importants à l'échelle du pays.

L'étude décrit les occasions potentielles qui pourraient découler du développement d'une industrie de l'énergie marémotrice au Canada. Plus précisément, la proposition de valeur examine le potentiel économique qui pourrait être réalisé sur une période de 25 ans, soit jusqu'en 2040, et la façon dont cette évaluation financière varie selon différents facteurs et moteurs.

« À l'échelle mondiale, il existe un vaste potentiel pour tirer l'énergie hydrocinétique des océans, explique le directeur général de l'OERA, Stephen Dempsey. Cette énergie permettrait d'alimenter plus de 170 millions de foyers ou treize fois le nombre de foyers contenu dans l'ensemble du Canada. Le fait de tirer profit de ce potentiel produirait des emplois de haute qualité, de nouvelles technologies et des débouchés sur les marchés mondiaux pour ce nouveau secteur de l'industrie. »

La création d'une industrie de l'énergie marémotrice pourrait contribuer à la création de milliers d'emplois, avoir une incidence considérable sur le produit intérieur brut (PIB), générer des revenus du travail directs, stimuler la croissance des recettes fiscales et produire de nouveaux marchés d'exportation, ce qui contribuerait au renforcement de l'économie canadienne. Le Canada possède la capacité et l'expérience nécessaires pour fournir de 60 à 70 % des biens et services requis pour une exploitation à grande échelle, dont la valeur estimative s'élève à des milliards de dollars. En outre, le fait de faire progresser le secteur au Canada permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'améliorer la sécurité énergétique nationale.

La proposition de valeur concernant l'investissement dans l'énergie marémotrice est considérée comme étant la plus forte en Nouvelle-Écosse. La province est bien placée pour jouer un rôle important, étant donné les immenses ressources dans la baie de Fundy, le coût d'accès au réseau relativement peu élevé et les objectifs de réduction des émissions prévus par la loi déjà en place. Selon l'étude, au cours des vingt-cinq prochaines années, l'industrie de l'énergie marémotrice pourrait contribuer pour jusqu'à 1,7 milliards de dollars au PIB de la Nouvelle-Écosse, créer jusqu'à 22 000 emplois à temps plein et générer jusqu'à 815 millions de dollars en revenus du travail. Ces retombées sont principalement concentrées en Nouvelle-Écosse, mais la région de l'Atlantique et le reste du Canada en profiteront également.

« Nous comptons déjà un secteur des technologies océaniques en pleine croissance et certains des meilleurs chercheurs spécialistes du milieu marin du monde, mentionne le ministre de l'Énergie de la Nouvelle-Écosse, Michel Samson. Le secteur de l'énergie marémotrice pourrait contribuer dans une large mesure à stimuler le développement économique et à accroître les connaissances spécialisées sur les océans en Nouvelle-Écosse. Nos ressources en énergie marémotrice, plus particulièrement dans la

baie de Fundy, apporteront une contribution considérable à la province en tant que moteur économique en pleine croissance offrant un potentiel d'exportation et en tant que nouvelle source d'énergie. »

L'étude conclut par un message clair. Pour que le Canada puisse tirer pleinement profit des débouchés économiques, le gouvernement, l'industrie et les collectivités doivent prendre des mesures concertées continues, notamment : l'établissement de politiques stratégiques, l'exécution de programmes permanents de mesures incitatives et de crédit, et la poursuite des investissements dans la recherche, le développement, l'innovation et la démonstration (RDID) afin de réduire les coûts. Il est essentiel de donner suite à ces considérations pour réduire les incertitudes et les risques liés au développement à long terme de cette industrie naissante.

Ce rapport est appuyé par l'OERA, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse et l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA). Le financement fourni par l'APECA a été accordé dans le cadre de la Mesure de recherche stratégique visant la région de l'Atlantique (MRSRA), qui offre un soutien financier à l'appui des recherches liées aux occasions et aux défis économiques au Canada atlantique qui sont effectuées par des tiers.

L'Offshore Energy Research Association of Nova Scotia (OERA) est un organisme indépendant sans but lucratif qui finance et favorise la recherche concertée sur l'énergie extracôtière et l'environnement. Il a comme mission de mener des travaux de recherche sur l'énergie environnementale et renouvelable et sur la géoscience énergétique, lesquels favorisent le développement durable des ressources énergétiques de la Nouvelle-Écosse en établissant des partenariats stratégiques avec le milieu universitaire, les gouvernements et l'industrie. Depuis sa création en 2006, l'OERA a investi plus de 30 millions de dollars dans la recherche grâce aux fonds reçus du ministère de l'Énergie de la Nouvelle-Écosse.

Pour obtenir de plus amples renseignements et pour consulter l'étude, veuillez consulter le site Web de l'OERA à l'adresse suivante : www.oera.ca.

- 30 -

Personnes-ressources pour les médias :

Stephen Dempsey
Directeur général, Offshore Energy Research Association
Tél. : 902-237-6282
Courriel : sdempsey@oera.ca

Sarah Levy McLeod
Ministère de l'Énergie
Tél. : 902-478-4904
Courriel : sarah.levy@novascotia.ca